

Un monde qui se hérissé
de murs et de barrières...

Une psychiatrie et un hôpital en crise
qui en reviennent à la contention...

Rencontre avec Mathieu Bellahsen, psychiatre, auteur de

ABOLIR LA CONTENTION

Mercredi 29 mai, 18h30
Halle aux Toiles, Rouen

Mathieu Bellahsen est psychiatre. Il est l'auteur de *La santé mentale* (La Fabrique, 2013) et a coécrit *La révolte de la psychiatrie* avec Rachel Knaebel (La Découverte, 2020). Pendant le premier confinement, il a lancé l'alerte concernant des enfermements abusifs dans l'établissement où il était médecin chef de pôle. Le collectif de soins a ensuite subi la répression hospitalière du corps psychiatrique.

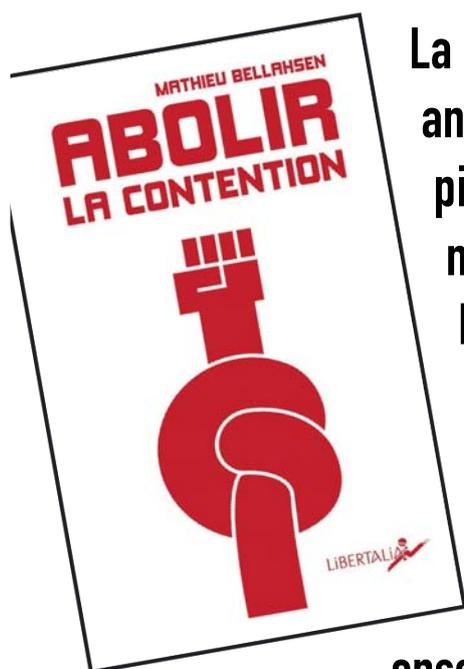


Avec la présence et l'éclairage du Syndicat des Avocats de France

Sortir de la culture de l'entrave



La contention mécanique n'est pas un soin, elle n'a pas de dimension thérapeutique. Elle est une mesure de contrôle, une pratique d'entrave et d'immobilisation. Son abolition est une première pierre pour une psychiatrie partant des droits effectifs, de l'autodétermination, de la dignité pour toutes et tous. »



La contention mécanique est un traumatisme. Chaque année, 10 000 personnes sont attachées dans les hôpitaux psychiatriques français. Le phénomène est massif dans les Ehpad, aux urgences, dans les foyers. Le système contentionnaire – qui nous attache physiquement, psychologiquement et collectivement – croît sur fond d'une « culture de l'entrave ». Se défaire d'un tel univers nécessite d'entendre le vécu des concerné·es, d'instituer d'autres façons de se tenir ensemble pour développer des alternatives dans les pra-

tiques et un autre imaginaire de société.

Toutes les questions de maltraitance institutionnelle, de manque de personnels et de formation posées par la grève de la faim de 2018 au Centre Hospitalier Spécialisé du Rouvray continuent à se poser.